

Le Démon de la chair de Edgar G. Ulmer (avec Hedy Lamarr, George Sanders, Louis Hayward...) 1946  
Réédition 2020



Genre : redoutable tireuse de ficelles



Scénar : à Bangor en 1824, *Tim Hager* tente de noyer son chagrin dans l'alcool mais tous ne sont pas décidés à l'y aider, particulièrement ceux chez qui il a des dettes comme le commerçant *Poster*. Certains se font du souci pour sa fille *Jenny*, celle-ci est pourtant une intrépide peste qui passe à deux doigts de laisser se noyer un camarade de jeu,

le fils *Poster* justement, *Ephraïm*, mais elle se fait passer pour l'héroïne qui le sort de l'eau... En récompense, le juge *Saladine* lui propose son aide mais elle refuse de travailler, cette très jeune ambitieuse se jure d'obtenir tout ce qu'elle veut car elle sera bientôt belle et en effet, des années plus tard, elle est devenue une magnifique jeune fille qui cherche le parti le plus riche afin d'arriver à ses fins. Elle jette son dévolu sur le vieux *Poster*, ce qui met hors de lui son père, toujours occupé à se saouler, qui finit par la battre une fois de trop. *Poster* la prend pour épouse, *Jenny* entreprend ensuite de jouer le fils (qui vient de rentrer d'Angleterre) contre le père qui éprouve immédiatement une grande jalousie...



Adaptation réussie d'un roman de **Ben Ames Williams** du même titre que l'original du film (*The Strange woman*, bien plus adéquat...), *Le Démon de la chair* met en scène une sublime arriviste, le Diable dans un corps d'ange interprété par une [Hedy Lamarr](#) en état de grâce, on se demande vraiment ce qui empêcha cette demi-déesse autrichienne de faire une carrière bien plus prolifique qu'un peu plus de trente films

en trente ans, elle mourra même dans la pauvreté après la faillite de sa maison de production et de sordides histoires avec la justice. Cette actrice polyglotte était aussi un petit génie qui contribua à créer ce qui vous permet de lire cet article, un code de brouillage tout d'abord militaire pour contrer l'orientation des torpilles nazies (mais son utilisation fut bien plus tardive) mais bien que l'on reconnaisse depuis toujours son importance, elle ne touchera jamais un sou pour cette invention toujours d'actualité de nos jours dans les domaines de la télécommunication ! La vie est cruelle pour qui, grande beauté, n'inspire pas l'intelligence innée aux masses...



Pour revenir au film, [Edgar G. Ulmer](#) (d'origine austro-hongroise lui aussi), déjà abordé plusieurs fois par [Artus Films](#) <sup>1</sup>, a fait du joli travail (on mentionne aussi [Douglas Sirk](#) pour la réalisation des séquences de *Jenny enfant*, il n'est pas toutefois pas crédité au générique), certaines scènes sont même vraiment formidables, particulièrement celle où la foudre tombe et où le couple s'embrasse avec les flammes en arrière plan. Autres caractéristiques, la musique du film est signée par **Carmen Dragon**, il est plutôt rare de voir un prénom féminin pour le rôle de compositeur de la musique d'un film, ça tombe bien, **Carmen** était en fait...un homme ! Sinon, au sein d'un casting d'acteurs confirmés comme [George Sanders](#), [Louis Hayward](#) ou **Gene Lockhart**, on repère un juge double-métrique incarné par **Alan Napier**, qui sera pour toujours dans le cœur des fans le majordome légèrement guindé *Alfred* dans les *Batman* burlesques des Sixties. Laissez-vous tenter par ce drame très noir et sensuel où beautés graphique et physique se rejoignent dans une ambiance tragique.



Infos / commande :  
<https://www.artusfilms.com/classiques-americains/le-demon-de-la-chair-319>

<sup>1</sup> voir [L'île des péchés oubliés de Edgar G. Ulmer \(avec John Carradine,](#)

[Gale Sondergaard...](#)) 1943 et [Le Pirate de Capri de Edgar G. Ulmer \(avec Louis Hayward, Binnie Barnes...\)](#) 1949.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.